

Dédicace de La Cocue imaginaire

Auteur : Donneau de Visé, Jean (1638-1710)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[jugement](#), [lecture](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Cocue imaginaire, comédie*

Auteur de la pièce Donneau de Visé, Jean (1638-1710)

Date 1660

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jean Ribou

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Donneau de Visé, Jean (1638-1710) Dédicace de *La Cocue imaginaire* 1660.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1191>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADEMOISELLE
HENRIETTE ***.



MADEMOISELLE,

Aduoñez la verité, n'est-il pas vray que ce
vous embarrasse ? & qu'apres l'auoir leu,
vous estes arrestée tout court, pour songer
elle peut estre cette Henriette ? mais n'y res-
pas dauantage, & si vous auez eu quelque
çon que ce fut vous, demeurez dans cette
ée, & ne vous amusez point a repasser dans
re esprit toutes les Henriettes que vous con-
tez ; puis que ie ne pretends parler qu'à
. Mais d'où vient que vous faites encore
pose ? apres que i'ay esclaircy vostre trouble ?
i'en deuine facilement le sujet ! vous estes
rise sans doute, & vous ne vous attendiez
qu'une personne a qui le sang vous lie,
dediast vn Liure ; puis que c'est vne chose
à ij

EPISTRE.

que l'on voit arriver rarement, & que pour l'ordinaire, quelques eminentes qualitez qu'ayent nos parens, nous ne les croyons pas au dessus de nous, à cause que la nature semble ne les avoir faits que pour estre nos esgaux. Mais vous devez sçavoir, que quand une fois on a pris de l'amitié pour eux, l'amitié jointe au sang beaucoup plus de chaleur, & devient si puissante, qu'il n'est rien qu'elle ne nous fît entreprendre pour leur en donner des preuves: Je m'imagine toutefois, que cette surprise dont vous viens de dire le sujet, ne vous fait pas rester seule dans la lecture de cette Piece: & qu'après avoir connu que c'est à vous que ie parle, vostre modestie ne le souffre qu'à peine, & que sçachant que ie sçay particulièrement les belles qualitez qui vous rendent recommandable, vous craignez que ie ne les expose au public; mais n'en ayez point de peur, ie ne parleray que de celles que vous n'avez pû dérober aux yeux de tous ceux qui vous connoissent: c'est pourquoy ie dis, sans qu'on me puisse accuser de flatterie, que i'amaïs personne de votre âge, & de vostre sexe, ne jugea mieux de vous des beautez d'un Ouvrage, vous en sçavez connoistre & le foible & le fort, & que vous le faites voir avec tant de grace, & d'une maniere si obligeante, qu'il est impossible de

EPISTRE.

ascher, & de vous accuser d'estre Pretieuse.
La conuersation vous plaist infiniment ; ce qui
suffit pour prouuer que vous auez de l'esprit,
mais que c'est l'escueil de tous ceux qui n'en ont
pas, & que quiconque l'a fuit, ou ne s'y diuer-
t point, fait assez ingier de la sterilité de son
esprit. Je vois bien que vous ne voulez pas que
je parle plus long-temps du vostre, & comme
je pretends vous satisfaire, ie n'en parleray
plus dauantage, à condition que vous me per-
mettez de dire, que vous estes la personne du
monde la plus genereuse, & qui obligez de
excellente grace : que l'amour que vous por-
tez à ceux de vostre sang est si puissant, que
vostre satisfaction vous fait mespriser vostre pro-
pre interest ; c'est pourquoy l'on ne doit pas
douter si ie vous proteste publiquement, que
i'ay & seray toute ma vie,

M A D E M O I S E L L E,

Vostre tres-affectionné,
F. D.